

cours latins qu'il prononça, pour inaugurer l'année scolaire : on y admire la pureté d'une langue toute cicéronienne.

Comme il avait des aptitudes spéciales pour la chaire, de l'enseignement ses supérieurs le firent passer au ministère de la prédication. Orateur plein d'onction et de piété, il apparut à ses auditeurs comme l'homme de Dieu et des âmes : et tous ses sermons révélèrent au plus haut degré l'apôtre, dont le cœur déborde de charité.

III.

Cette vie d'études, d'enseignement, de prédication, déjà si pleine devant Dieu, devait atteindre sa maturité dans la troisième année de probation, destinée à compléter la formation du fils de saint Ignace. Le P. Claude de la Colombière entra pleinement dans la pensée de son bienheureux Père ; il comprit surtout l'excellence de ces *Exercices Spirituels*, dont l'éloge n'est plus à faire, après les témoignages si authentiques des Souverains Pontifes, des Saints, on peut même dire de tous ceux qui les ont sincèrement pratiqués. Il nous a laissé un monument bien précieux de cette troisième année de probation dans sa *Retraite*, où il parle si bien de ce que Dieu lui dit et de ce qu'il dit à Dieu. Lumières pour son intelligence, affections douces et fortes de la volonté, analyse de son intérieur, mépris complet de lui-même, amour brûlant pour Dieu, tout se trouve dans ce petit ouvrage, abrégé profond et lumineux de spiritualité.



Ce fut alors que le généreux prêtre et le saint religieux fit un de ces pas, prit une de ces résolutions qui, même dans la vie des Saints, comptent parmi les actes de vertu héroïque, et sont le fruit d'une grâce extraordinaire. Voulant briser toutes les chaînes de l'amour propre, et vaincre une bonne foicette nature dépravée que nous a léguée notre premier père, il fit le vœu d'observer toutes les règles et